Gesundheitsförderung Schweiz
Promotion Santé Suisse
Promozione Salute Svizzera

Promotion Santé Suisse

Conférence des parties prenantes de Pro&Pro

Prendre sa santé en main : l'autonomisation pour tou-te-s



Contenu

ÉDITORIAL
Entre les conférences, l'avenir se dessine.

ENTRETIEN
« La compétence en santé n'est pas un bien de luxe – elle doit être accessible à toutes et tous »

POULS POLITIQUE
Economiser sur la prévention, c'est payer deux fois plus cher demain

ENTRETIEN
« Un échange entre professionnel·le·s est extrêmement important pour reconnaître les synergies »

EXPÉRIENCES DU TERRAIN
Comprendre la solitude, concevoir la prévention ensemble

POINT CLÉ
Points de contact régionaux REAS : Plus d'orientation, plus d'autonomie

CONFÉRENCE DES ACTEURS
Deuxième conférence des acteurs le 10 septembre 2026



ÉDITORIAL

Entre les conférences, l'avenir se dessine.

Les défis dans le secteur de la santé sont trop complexes pour des acteurs isolés. C'est pourquoi il est nécessaire d'échanger, de créer des liens et de partager des perspectives communes. Ce magazine en ligne accompagne le dialogue sur l'avenir de la promotion de la santé et de la prévention et établit le lien avec la stratégie 2029 et au-delà.

Les défis dans le domaine de la santé n'attendent pas la prochaine conférence. C'est pourquoi Promotion Santé Suisse lance avec ce magazine en ligne une nouvelle plateforme pour un échange continu sur la promotion de la santé et la prévention.

Le magazine se veut un pont entre les conférences des acteurs isolés de l'unité Programmes & Projets de Promotion Santé Suisse. Il aborde des questions centrales d'avenir, approfondit des thèmes pertinents, met en lumière de bonnes pratiques et donne la parole à nos partenaires. Car des solutions durables ne se construisent pas seules, mais dans le dialogue.

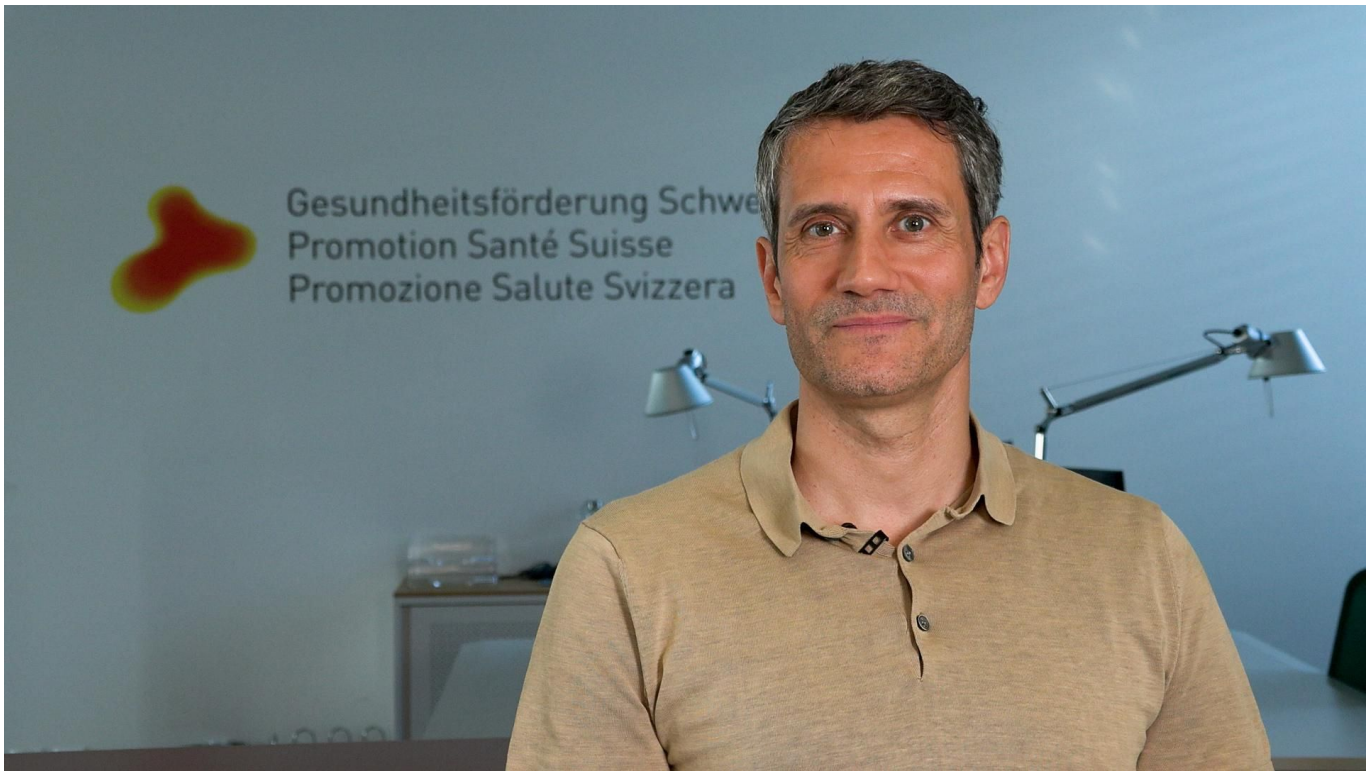
La conférence des acteurs de 2025 a montré : l'avenir de la promotion de la santé réside dans un meilleur réseau des acteurs isolés, dans un plus grand empowerment de la population et dans un financement durable de la prévention. Ces thèmes nous accompagneront également sur le chemin de la stratégie 2029 et au-delà.

Promotion Santé Suisse se considère comme un bâtisseur de ponts, un catalyseur de collaborations et un moteur d'impulsions. Nous rassemblons les acteurs, créons des repères et favorisons l'échange entre la politique, l'administration, la science et la pratique. Ce magazine a pour but de contribuer à ce que des discussions importantes ne soient pas seulement menées une fois par an, mais soient continuellement développées.

Je vous invite chaleureusement à vous engager, à prendre position et à co-construire le dialogue.

Jvo Schneider
Responsable Programmes & Projets

Jvo Schneider



ENTRETIEN

« La compétence en santé n'est pas un bien de luxe – elle doit être accessible à toutes et tous »

Dans l'entretien vidéo, Jvo Schneider explique comment Promotion Santé Suisse renforce la compétence en santé de la population et donne à chacune et chacun les moyens d'agir pour leur propre santé. De plus, le responsable de Pro&Pro aborde des approches éprouvées pour promouvoir les compétences en santé et partage sa vision de son évolution en Suisse.

Link Video: https://vimeo.com/1205793474?share=copy&fl=sv&fe=ci

Gesundheitsförderung Schweiz
Promotion Santé Suisse
Promozione Salute Svizzera



POULS POLITIQUE

Economiser sur la prévention, c'est payer deux fois plus cher demain

La prévention coûte de l'argent, mais son absence coûte plus cher. Alors que la Confédération et les cantons discutent de mesures d'économie, les maladies chroniques, les charges psychologiques et la pénurie de personnel qualifié continuent d'augmenter. La vraie question n'est donc pas de savoir si nous pouvons nous permettre d'investir dans la prévention, mais si nous pouvons nous permettre d'y renoncer.

Les signaux politiques sont clairs: les finances publiques sont fortement sous pression. Avec le paquet d'allègement budgétaire 2027, les dépenses fédérales doivent être réduites de plusieurs milliards dans les années à venir. L'Office fédéral de la santé met également en œuvre des mesures d'économie. Dès 2026, il devra économiser environ 11 millions de CHF par an et supprimer des postes de travail. Parmi les domaines touchés figurent la prévention, la promotion de la santé et l'équité des chances en santé. Cette évolution soulève une question fondamentale : économisons-nous aujourd'hui sur les causes pour payer davantage demain les conséquences ?

Car c'est justement maintenant que les défis augmentent. Les maladies chroniques, les charges psychologiques et les inégalités sociales se multiplient. De plus, la pénurie de personnel qualifié s'aggrave, tandis que la Suisse s'interroge sur l'avenir des soins de base et de la viabilité financière de son système de santé. Si nous voulons relever ces défis, nous devons renforcer la prévention et la promotion de la santé – et non les affaiblir. Car elles allègent l'ensemble du système de santé.

Les résultats de la Conférence des acteurs 2025 vont dans ce sens. Ils appellent à renforcer les liens entre les secteurs de la santé, du social et de l'éducation, à développer les compétences en santé de la population et à mettre en place un financement durable et coordonné de la prévention.

La future stratégie globale MNT, dépendance et santé psychique mise également sur la santé, la résilience et l'équité des chances ainsi qu'une coopération et une coordination renfor-

cées des acteurs. La prévention y est considérée comme une mission qui s'étend sur l'ensemble du continuum de « sain » à « malade ».

C'est précisément dans ce contexte que réside le rôle de Promotion Santé Suisse. En tant que plateforme nationale, Promotion Santé Suisse réunit la Confédération, les cantons, les assureurs, les organisations professionnelles et d'autres partenaires autour de la table. Le travail de Promotion Santé Suisse crée des repères, favorise le partage des connaissances et contribue à dépasser les cloisonnements institutionnels. Les travaux stratégiques en cours montrent qu'un financement durable, des dispositifs de soutien coordonnés et un ancrage plus fort de la prévention dans les soins de base font partie des tâches centrales pour l'avenir.

Le débat politique ne devrait donc pas se limiter aux économies à court terme. Il est temps de considérer la prévention et la promotion de la santé pour ce qu'elles sont : un investissement. Un investissement qui en vaut la peine.

Jvo Schneider



ENTRETIEN

« Un échange entre professionnel·le·s est extrêmement important pour reconnaître les synergies »

La hausse des coûts de la santé, les ressources limitées et les défis croissants rendent la collaboration plus importante que jamais. Dans cette interview, Michael Tschäni, chef de projet en politique de santé chez prio.swiss, explique pourquoi la prévention ne peut réussir que collectivement et quel potentiel réside dans un échange renforcé entre les acteurs.

Dans le débat actuel sur la politique de santé, les primes en hausse, les objectifs de coûts et les EFAS sont au premier plan. La prévention et la promotion de la santé sont souvent mises de côté. Quel rôle les assureurs-maladie peuvent-ils jouer pour que la prévention ne soit pas seulement perçue comme un facteur de coût, mais comme un investissement à long terme ?
La prévention est pour nous, les assureurs-maladie, plus qu'un simple facteur de coût. En particulier pour des mesures clairement définies comme les programmes de dépistage, il est facile de comprendre qu'une maladie cancéreuse détectée tôt peut être traitée de manière moins invasive, plus efficace et moins coûteuse. C'est pourquoi ces mesures sont incluses dans le catalogue des prestations de l'assurance obligatoire des soins (AOS).

Pour des approches plus larges, comme la promotion de l'activité physique ou le renforcement des compétences en santé, leur utilité est moins immédiatement visible. En abordant cette perspective dans leurs magazines, applications ou podcasts et lors des consultations, les assureurs maladie contribuent à sensibiliser la population et à encourager chacune et chacun à adopter une démarche préventive.

prio.swiss souligne que la prévention peut aider à réduire les coûts de santé futurs. En parallèle, le financement de nombreuses mesures de prévention et de promotion de la

santé est incertain ou basé sur des projets. Quelles options réalistes voyez-vous pour garantir durablement de telles mesures (par exemple AOS, Confédération, Promotion Santé Suisse, etc.) ?
L'AOS rembourse les prestations qui sont attribuées à une personne assurée et qui remplissent les critères d'efficacité, d'économicité et d'adéquation. De telles prestations préventives peuvent être remboursées par l'AOS. Cependant, l'AOS en tant qu'assurance sociale ne devrait pas être excessivement sollicitée dans l'intérêt des assuré·e·s. Car de nombreuses mesures de promotion de la santé agissent au niveau sociétal : campagnes de sensibilisation sur une alimentation saine, offres de conseils accessibles ou un espace public qui facilite la marche à pied. Des biens communs comme ceux-ci relèvent de la responsabilité des pouvoirs publics – complétés de manière judicieuse par des contributions du secteur économique et de la société. Il est crucial que les projets pilotes, qui sont absolument nécessaires en politique, soient conçus dès le départ pour une durée suffisante afin qu'ils puissent être intégrés dans un financement régulier en cas de bénéfice prouvé.

Promotion Santé Suisse est aujourd'hui financée, entre autres, par une contribution par personne assurée par l'AOS. Ce modèle est-il suffisant face à l'augmentation des maladies chroniques, des charges psychologiques et des inégalités sociales – ou nécessite-t-il selon vous une adaptation ?
Les assureurs-maladie perçoivent la contribution pour Promotion Santé Suisse en tant que gestionnaires. Le montant de la contribution est ancré dans l'article 20 de la LAMal. Que des défis croissants ou nouveaux nécessitent une adaptation est finalement une question politique. En revanche, d'autres défis disparaissent et nous devenons plus efficaces dans l'utilisation de nos ressources.

Il y a encore de la marge de manoeuvre pour optimiser les structures dans le secteur et libérer des ressources. D'un point de vue professionnel, nous aimerions voir davantage de projets de la fondation qui ont un impact préventif plus direct en ce qui concerne l'AOS, c'est-à-dire qui contribuent directement à éviter des évolutions graves de maladies.

prio.swiss souligne que les assureurs-maladie soutiennent activement les personnes assurées dans le maintien de leur santé. Que pourraient-ils faire concrètement pour mieux atteindre les personnes disposant de ressources financières, linguistiques ou temporelles limitées, alors même qu'elles sont souvent celles qui bénéficieraient le plus des mesures de prévention, mais qui y accèdent le plus difficilement?
Ces groupes sont eux-mêmes très hétérogènes, c'est pourquoi il faut différentes approches pour les atteindre : par exemple, via des messages sur TikTok pour les plus jeunes ou à travers des offres de conseils et d'autres services intégrés dans les parcours de soins existants.

Le nouvel article 56a de la LAMal permet aux assureurs de s'adresser spécifiquement à leurs assuré·e·s pour les sensibiliser aux prestations préventives ou aux modèles mieux adaptés pour eux. En effet, dans le cadre de la prise en charge intégrée, les assureurs et les fournisseurs de prestations collaborent et offrent ainsi une aide à l'orientation dans le système de santé complexe. Nous sommes impatients de voir comment les assureurs utiliseront ces possibilités à partir du 1er juillet 2026.

prio.swiss plaide pour une prévention mieux coordonnée et plus visible. Comment l'association travaille-t-elle concrètement avec la Confédération, les cantons, Promotion Santé Suisse et les autres acteurs pour renforcer la prévention à long terme et faire entrer les projets qui ont fait leurs preuves dans les structures ordinaires ?
prio.swiss se considère comme un partenaire ouvert et actif dans le paysage de la prévention. Nous apportons notre expertise, par exemple, à l'élaboration de la stratégie nationale sur les maladies non transmissibles (MNT) et la dépendance. De plus, les assureurs comptent trois membres au Conseil de fondation de Promotion Santé Suisse.

Il est important pour nous que les approches qui ont fait leurs preuves ne restent pas isolées, mais soient intégrées dans les structures existantes, notamment là où prévention et soins sont pensés de manière plus étroitement coordonnée. À ce titre, nous sommes membres de Navital, le guide PME pour la santé psychique, un projet de Promotion Santé Suisse.

Promotion Santé Suisse tente de renforcer la coordination des acteurs clés dans le développement de la prévention avec la nouvelle conférence des acteurs. Où voyez-vous le plus grand potentiel de cette conférence ?
Un échange entre professionnel·le·s est essentiel pour identifier les synergies, utiliser au mieux les ressources disponibles et générer le plus grand bénéfice possible pour la population. Les best practice développées dans un canton devraient ainsi pouvoir être davantage partagées, adaptées et mises à profit dans toute la Suisse. Nous y voyons un réel potentiel et nous réjouissons de contribuer à cet échange.

Quels sont, selon vous, les principaux freins politiques au renforcement de la prévention en Suisse : la répartition des responsabilités entre la Confédération et les cantons, le financement, le manque de preuves d'efficacité ou la crainte d'une

hausse des primes ?
Le principal blocage ne réside pas tant dans la question de savoir si la responsabilité revient à la Confédération ou aux cantons, mais plutôt dans le manque de clarté des rôles et des interfaces entre les différents acteurs. Nous fondons beaucoup d'espoir sur la prochaine stratégie globale. La crainte d'une hausse des primes est compréhensible ; en même temps, une prévention efficace et ciblée contribue, à moyen comme à long terme, à éviter ou à réduire les coûts. En tant qu'assureurs, nous prenons cet équilibre très au sérieux.

Pour finir, une question plus personnelle : que faites-vous, à titre personnel, pour préserver votre santé ?
Cette année, je fêterai mes 40 ans, un de ces âges symboliques où l'on commence à se demander quels examens de prévention sont réellement utiles. Je vais donc m'informer et ne réaliser que ceux qui sont effectivement recommandés. Par ailleurs, j'aime faire du sport. Le padel me permet non seulement de bouger, mais aussi de déconnecter et de me ressourcer. Cet équilibre mental est, pour moi, l'un des meilleurs moyens de prendre soin de sa santé.



EXPÉRIENCES DU TERRAIN

Comprendre la solitude, concevoir la prévention ensemble

La solitude est bien plus qu'un sentiment désagréable. Elle peut avoir des répercussions durables sur la santé et même réduire l'espérance de vie. Que peut-on faire concrètement pour la prévenir ? Un projet innovant mené dans le canton de Bâle-Ville s'appuie sur l'expérience des personnes concernées et montre que la prévention est d'autant plus efficace lorsqu'elle se construit collectivement.

« J'ai une image intérieure de mes mains qui s'étendent vers l'extérieur (...) et qui, pourtant, n'arrivent pas à saisir quoi que ce soit. » C'est ainsi qu'une personne concernée décrit son expérience dans une étude sur la solitude. Ce sentiment de chercher un soutien et de toucher le vide est la réalité pour de nombreuses personnes.

Lorsque la solitude persiste pendant des mois, voire des années, et devient chronique, elle peut avoir des effets négatifs sur la santé psychique et physique. Il existe ainsi un lien avéré entre la solitude chronique et un risque accru de décès prématuré. C'est pourquoi prévenir la solitude est un domaine d'action central dans la prévention et la promotion de la santé.

Mais comment peut-on réduire la solitude ? Quelles sont les mesures envisageables par les pouvoirs publics, et quels programmes et projets se révèlent efficaces ?

La réponse est complexe. Les causes de la solitude sont en effet multiples et multifactorielles. Des facteurs structurels, tels que la pauvreté ou le niveau d'éducation, s'entremêlent à des situations de vie personnelles, comme les maladies chroniques ou les expériences traumatiques. Dès lors, prévenir et réduire la solitude nécessite des approches tout aussi complexes, coordonnées et adaptées aux réalités des personnes concernées.



Basel-Ville : Programme de prévention de la solitude
Dans le cadre du programme pilote national PAC E (2025–2028) de Promotion Santé Suisse, le canton de Bâle-Ville développe un programme global de prévention de la solitude destiné aux jeunes et aux personnes d'âge moyen. Celui-ci comprend notamment une plateforme en ligne regroupant des offres et des possibilités de rencontre, un service de conseil, des formations destinées aux professionnel·le·s, une campagne de sensibilisation ainsi que des offres de groupe pour les personnes vivant une solitude chronique.

Parce que la solitude est une réalité à la fois sensible et complexe, il est essentiel d'intégrer le point de vue des personnes concernées. Les approches les plus pertinentes et les plus innovantes naissent de la rencontre entre les savoirs issus de l'expérience, les connaissances scientifiques et la créativité. C'est pourquoi les différentes offres développées à Bâle-Ville sont co-construites avec un groupe de 13 personnes ayant une expérience vécue de la solitude.

« Pouvoir être une voix pour moi-même »
Ce grand projet comporte également des défis. Il est important de définir des structures et des objectifs clairs et de faire une distinction entre les connaissances d'expérience et le niveau scientifique : les contributions du groupe de participation sont examinées dans le contexte des connaissances scientifiques ; l'état actuel de la recherche est analysé et discuté ensemble. L'objectif est de ne pas surcharger les participant-e-s et de ne pas attendre d'eux des évaluations professionnelles qui dépassent leurs connaissances d'expérience. Par la suite, il sera déterminé quels aspects de ces connaissances d'expérience sont généralisables et devraient être intégrés dans le développement des offres.

Les rencontres qui naissent lorsque des personnes choisissent de réfléchir à leurs propres expériences biographiques, souvent douloureuses, et de les mettre au service de projets qui bénéficieront à d'autres sont particulièrement enrichissantes. Cette réflexion sur sa propre biographie peut également avoir un effet d'autonomisation. Ainsi, une jeune participante au projet de participation a un jour déclaré : « Je n'aurais jamais pensé que j'aurais un jour la possibilité d'être une voix pour moi-même. »

Donner une voix aux personnes concernées, inclure des perspectives multiples et garantir la qualité des nouveaux projets – c'est ce que réalise le programme de participation bâlois sur la solitude, qui est unique dans son ampleur dans le monde germanophone.



Comment la prévention peut-elle être efficace ?
Les offres doivent prendre en compte les facteurs structurels et agir à plusieurs niveaux. Elles doivent répondre à des besoins variés en prévenant l'émergence de la solitude, en soutenant spécifiquement les personnes chroniquement seules et en sensibilisant à la fois le monde professionnel et la population.

Cela peut renforcer à long terme la santé psychique et physique de la population et favoriser la cohésion sociale.

Freija Géniale



POINT CLÉ

Points de contact régionaux REAS : Plus d'orientation, plus d'autonomie

Que se passe-t-il lorsque des problèmes de santé s'ajoutent à des difficultés sociales et financières ? Les points de contact régionaux REAS misent sur un accompagnement personnalisé, l'orientation et l'autonomie. Une approche qui montre comment l'empowerment et la prévention dans le domaine des soins sont mis en pratique concrètement et comment les problèmes sociaux et individuels qui en découlent peuvent être réduits.

Vivre avec une maladie chronique, c'est souvent devoir faire face à bien plus que des problèmes de santé. Les difficultés financières, les défis professionnels, les responsabilités familiales ou encore l'isolement social peuvent alourdir le quotidien. Pour de nombreuses personnes, le système de santé et le système social deviennent alors un ensemble complexe de prestations, de compétences et d'interlocuteur-trice-s dans lequel il est difficile de s'orienter.

C'est précisément là qu'interviennent les points de contact régionaux REAS. Ils accompagnent les personnes confrontées à des situations sanitaires et sociales complexes afin de les aider à s'orienter dans le système et à accéder aux prestations adaptées à leurs besoins. Au cœur de cette démarche se trouvent les personnes concernées, leurs ressources et leur situation de vie. En renforçant la coordination et l'accompagnement, REAS contribue également à prévenir les conséquences sociales et économiques de ces situations complexes.

Accessible et centrée sur les besoins

Les personnes confrontées à des problèmes de santé et à des difficultés sociales complexes constatent souvent que leurs besoins sont pris en charge de manière fragmentée. Si les aspects médicaux sont généralement traités, les difficultés sociales, familiales ou financières restent souvent en arrière-plan. REAS adopte une approche résolument centrée sur la personne. En collaboration avec les personnes concernées, les défis sanitaires, sociaux et personnels sont analysés dans leur globalité afin de coordonner les prestations et les soutiens les plus adaptés.

Les points de contact régionaux jouent ainsi un rôle clé d'orientation et de coordination. Ils favorisent la collaboration entre les secteurs de la santé et du social et aident les personnes à s'orienter dans un système souvent complexe.

Les points de contact régionaux REAS ont été développés dans le cadre du soutien de projets Prévention dans le domaine des soins (PDS). Ils sont aujourd'hui présents dans les cantons de Berne, Neuchâtel, Schaffhouse, Vaud et Zurich.

Empowerment au au lieu de représentation

L'un des piliers de REAS est le renforcement du pouvoir d'agir des personnes concernées. Les professionnel·le·s ne cherchent pas à résoudre les problèmes à leur place. Ils les accompagnent afin qu'elles identifient leurs ressources, prennent des décisions éclairées et gagnent progressivement en autonomie.

L'objectif n'est pas de créer une dépendance aux prestations de soutien, mais de permettre aux personnes de reprendre davantage de prise sur leur situation. Elles sont associées à chaque étape de la démarche : analyse de leur situation, définition des objectifs et élaboration de solutions. Cette approche renforce leurs compétences en santé, leur capacité d'autogestion et leur autonomie.

Des effets concrets au quotidien

L'évaluation du projet montre que cette approche porte ses fruits. Les personnes accompagnées indiquent mieux s'orienter dans le système de santé et le système social, vivre une situation plus stable et bénéficier d'une meilleure qualité de vie. Leur accès aux ressources s'est également amélioré, tandis que le recours aux soins d'urgence a diminué.

Ces bénéfices ne concernent pas uniquement les personnes accompagnées. Lorsqu'elles retrouvent une plus grande autonomie, stabilisent leur situation et peuvent, le cas échéant, reprendre une activité professionnelle, c'est l'ensemble du système de santé et du système social qui en profite. Une meilleure coordination des prestations et un accompagnement précoce permettent en effet de prévenir des situations de crise, de limiter certains traitements évitables et de réduire les absences prolongées du travail.

REAS illustre de manière exemplaire ce que peut apporter la prévention dans le domaine des soins : un accompagnement accessible, coordonné et centré sur les besoins des personnes. En renforçant leur pouvoir d'agir et leur autonomie, les points de contact régionaux contribuent également à rendre le système de santé et le système social plus efficaces et plus durables.

Cynthia Ringgenberg



CONFÉRENCE DES ACTEURS

Deuxième conférence des acteurs le 10 septembre 2026

Façonner l'avenir ensemble : Lors de la deuxième conférence des acteurs de Pro&Pro, des représentant-e-s de la Confédération, des cantons et des organisations professionnelles discutent de l'orientation stratégique de Promotion Santé Suisse et la développent ensemble.

La conférence des acteurs de Pro&Pro a pour objectif de rassembler tous les acteurs pertinents de la promotion de la santé et de la prévention autour d'une même table. Pro&Pro joue un rôle d'intermédiaire et fait le lien entre la Confédération et les cantons, fournissant des informations et des preuves.

Qu'attendez-vous de la conférence des acteurs 2026 ?
La conférence des parties prenantes 2026 donne un aperçu de l'état actuel des réflexions stratégiques menées par l'unité Programmes & Projets de Promotion Santé Suisse et invite les participant-e-s à contribuer activement à leur développement. La question centrale porte sur la manière dont les activités de Pro&Pro, respectivement de Promotion Santé Suisse, devront être orientées à l'avenir dans le cadre de la collaboration avec la Confédération, les cantons et d'autres acteurs.

La conférence est conçue comme un processus de travail interactif réparti sur toute la journée. Le point de départ est constitué par les rôles proposés et les axes stratégiques, qui seront discutés, examinés d'un œil critique et affinés. Il s'agit d'une part d'une validation spécialisée et, d'autre part, de déterminer quels points de convergence concrets en découlent pour les différentes parties prenantes dans le cadre de leurs propres activités.

Le document de référence contenant les réflexions stratégiques sera envoyé aux participant-e-s quelques jours avant la conférence et constituera la base commune des discussions sur place.

Retour sur la conférence des parties prenantes 2025







Lors de la conférence des acteurs de l'année dernière sur le thème « Avenir des Programmes & Projets de Promotion Santé Suisse », les participant-e-s ont examiné des multiplicateur-trice-s typiques de la promotion de la santé et de la prévention (personas). Trois domaines d'action ont été identifiés, qui peuvent servir de cadre stratégique pour la période à venir : Transdisciplinarité et mise en réseau / Autonomisation et accessibilité / Ressources et incitations. Ces domaines d'action doivent soutenir les multiplicateur-trice-s dans leurs activités dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention.

Conférence des acteurs Pro&Pro 2026

Focus : Orientation de l'interaction des activités de Pro&Pro respectivement de Promotion Santé Suisse avec la Confédération, les cantons et d'autres acteurs

Date : 10 septembre 2026
Lieu : Welle 7, Berne
Heure : 09h15-16h15

Inscription à la conférence des acteurs 2026

MENTIONS LÈGALES

Promotion Santé Suisse

Bureau :
Promotion Santé Suisse
Wankdorfallee 5
CH-3014 Berne
Martin.dellaValle@promotionsante.ch

Réalisation technique et conception :
deinmagazin.ch

Rédaction :
polsan AG
Zeltweg 15
8032 Zurich
cynthia.ringgenberg@polsan.ch

Gesundheitsförderung Schweiz
Promotion Santé Suisse
Promozione Salute Svizzera